

LES PYRÉNÉENS

Du Pays Basque à la Catalogne, les Pyrénéens font « chanter » leurs langues qui ont toutes cet accent rocailleux qui est leur trait d'union.

Même quand ils s'expriment en français, les Parisiens les reconnaissent et ont un petit sourire condescendant. Malheureusement la radio et la télévision arasent tout et nous nous exprimerons tous bientôt dans une langue monocorde, triste de ne pas nous émouvoir.

Le Pyrénéen a besoin de hauteur, d'espace, d'horizon dégagé et de convivialité, mais aussi d'abris où il peut se ressourcer et réfléchir.

S'il aime entendre le bruissement furtif du vol plané d'un vautour fauve ou le galop impétueux d'un isard dévalant un éboulis, il aime aussi descendre sous terre dans ces grottes mystérieuses, parfois inquiétantes, propices à la réflexion, en espérant peut-être rencontrer ces êtres mythiques, chtoniens, féminins et bénéfiques, justiciers et protecteurs.

La découverte de mille-feuilles finement ciselées ou d'un édelweiss, la rencontre furtive d'une marmotte, la visite d'une ancienne chapelle dont l'épigraphe gravée au burin a été presque effacée par les intempéries nous permettent de vivre le présent, de faire revivre le passé et d'envisager l'avenir avec optimisme.

Mais j'ai bien peur de voir mon pays aseptisé, ayant perdu sa spécificité bien que j'aie au fond de moi un mince espoir si on développe l'enseignement des cultures locales.

Pyrénéens, gardez votre patrimoine, cultivez votre jardin comme le faisaient nos anciens, en tenant compte des syzygies, participez au progrès tout en regardant en arrière, sans renier votre passé, et après vous être congratulés et parlé, vous aurez conscience de vivre dans l'un des plus beaux coins du monde.